

Compte rendu de l'AG de fondation de la SFHP le 23 mars 2019

L'Assemblée générale de fondation de la Société française d'histoire politique (SFHP) s'est déroulée le samedi 23 mars 2019 de 10h à 12h30 au 28, rue Serpente. Notre collègue Olivier Dard a accueilli les participants au nom d'Olivier Forcade dans cette salle de la Maison de la Recherche.

Étaient présents 44 collègues et 18 autres avaient donné un pouvoir. Ainsi, 62 collègues sont directement engagés dans la fondation, sans oublier les mots de soutien reçus, notamment celui de Serge Berstein, depuis le lancement du Manifeste en janvier 2019, ce qui représente au total une petite centaine de personnes.

Après une introduction conjointe de Gilles Richard et Jean Vigreux pour expliquer les origines du projet, les raisons du lancement d'une SFHP et les propositions concrètes pour la faire vivre, le débat s'est ouvert.

Marc Lazar a rappelé l'existence de l'Association for Political History avec laquelle nous pourrions travailler. Ensuite, de nombreux collègues ont pris part aux débats pour saluer l'initiative et pour préciser les contours de l'association. (Alain Chatriot, Noëlline Castagnez, Serge Wolikow, Frank Georgi, Alexis Vrignon, Marc-Olivier Baruch, Olivier Dard, Anne-Laure Ollivier, Sabine Jansen, Yann Sambuis, Bryan Muller, Arnaud Dupin, François Dubasque, Michel Leymarie, Sylvie Guillaume, Matthieu Trouvé, Gilles Vergnon, Christophe Batardy, Frédéric Attal, Sylvie Aprile, Romain Ducoulombier, etc.).

Après ces échanges constructifs, il a été décidé de s'ouvrir à toutes les périodes de l'histoire, ce qui permettra d'enrichir aussi les approches comparées. Un débat a porté également sur la notion d'histoire sociale du politique ; après plusieurs interventions et éclairages, la notion est retenue selon les termes du manifeste.

Les statuts et le manifeste ont été validés à l'unanimité, moyennant quelques modifications de forme (voir documents joints). La mise en place de groupes de travail régionaux/nationaux a été saluée par tous les présents : des noms ont été cités pour lancer les premiers (Nouvelle Aquitaine, autour de Bernard Lachaise, Matthieu Trouvé et François Dubasque ; Auvergne-Rhône-Alpes autour de Gilles Vergnon et Fabien Conord ; Ouest autour de Christophe Batardy et Magali Bigaud, etc.). Jean-Numa Ducange avait proposé par écrit avant l'AG de travailler à un groupe sur l'Allemagne : la proposition a été validée. Un groupe sur l'Italie devrait aussi voir le jour autour de Frédéric Attal, Marc Lazar et Pauline Picco. D'autres seront également mis en place, comme des groupes thématiques faisant l'inventaire des ressources ou bases de données qui existent (à l'image de ce que l'AH CERES sous l'égide de notre collègue Julie d'Andurain a mis en place, sans oublier ce que proposent également la TGIR Progedo et les plateformes universitaires de données).

Quatre propositions d'action ont été retenues comme prioritaires par l'AG :

- 1 – élaborer un projet de plan de formation en histoire politique dans le cadre des nouveaux programmes d'histoire dans l'enseignement secondaire, à soumettre ensuite – rapidement – aux rectorats et IPR ;
- 2 – préparer un colloque dans les 18 mois sur « Communisme et anticommunisme en Europe au XX^e siècle » ;
- 3 – organiser une journée d'études fin 2019 ou début 2020 sur le mot et le thème du « populisme » ;
- 4 – réfléchir à un plan de collecte de témoignages à grande échelle, en tenant compte de toutes les contraintes juridiques et techniques afférentes.

L'AG s'est achevée par l'élection du bureau paritaire provisoire qui se réunira prochainement et devra, entre autres choses, préparer la prochaine AG – elle se tiendra en septembre ou octobre, à Dijon, sur la base cette fois des adhésions réalisées.

Les tâches pratiques les plus urgentes sont, pour l'heure, de : 1 – déposer les statuts ; 2 – ouvrir un compte bancaire ; 3 – ouvrir le site ; 4 – se doter d'un logo ; 5 – réfléchir à la constitution du Conseil scientifique, qui devra notamment représenter les groupes de travail spécialisés.